

MEKTOUB MY LOVE *CANTO DUE*

Un film d'Abdellatif Kechiche

LE 3 DÉCEMBRE AU CINÉMA

Durée du film : 2h19

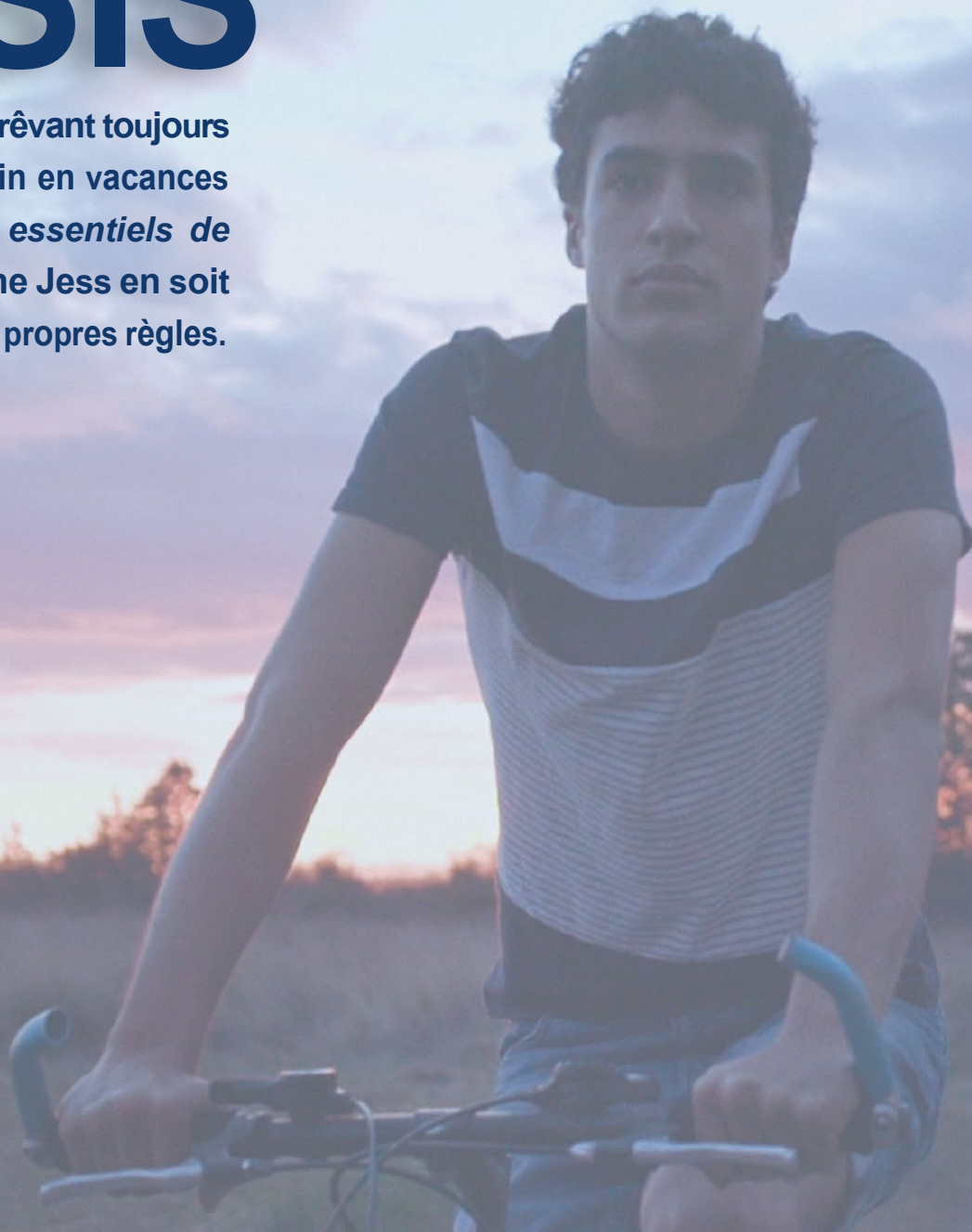
**CONTACT
DISTRIBUTION**
PATHÉ FILMS AG
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tél : 076 563 47 86
vera.gilardoni@pathefilms.ch

www.pathefilms.ch

**CONTACT
PRESSE**
Jean-Yves Gloor
151, Rue du Lac, 1815 Clarens
Tél : 070 210 98 21
jyg@terrasse.ch

SYNOPSIS

Amin revient à Sète après ses études à Paris, rêvant toujours de cinéma. Par hasard, un producteur américain en vacances s'intéresse à son projet, « *Les Principes essentiels de l'existence universelle* », et veut que sa femme Jess en soit l'héroïne. Mais le destin, capricieux, impose ses propres règles.





NOTE D'INTENTION

ABDELLATIF KECHICHE

Des années ont passé depuis *Canto Uno*. Des années de silence, de travail, et de bouleversements. Revenir aujourd'hui avec *Canto Due*, c'est retrouver des visages aimés, des corps, des voix. Les mêmes, et pourtant, quelque chose a changé. Je ne les avais jamais vraiment quittés, mais ce retour est pour moi aussi une forme de retrouvailles, où je réalise que le regard, lui, s'est laissé traverser.

Il s'agit du même été, pourtant. *Mektoub My Love* n'est pas une trilogie au sens classique. Les deux chants et l'intermède qui les sépare viennent d'un seul tournage, d'un même geste, d'un même élan. Trois mouvements pour tenter de saisir quelque chose du vivant, du désir, de la jeunesse. Comme des variations, non figées.

Avec le recul, j'ai l'impression que si *Canto Uno* célébrait la beauté, l'élan, le désir, dans une forme jaillissante, *Canto Due* lui fait écho, autrement. Tourné dans la même urgence, il explore une autre tonalité. Les corps dansent encore, les rires résonnent, mais le récit se tord, le réel s'y infiltre et l'innocence du premier se heurte à des malentendus. On glisse vers un désenchantement.

« Depuis 20 ans, je n'ai plus cessé de rire. C'en est troublant presque inquiétant, une anomalie, car il y aurait plutôt de quoi pleurer » écrivait Bégaudeau dans *La Blessure, la vraie*. Il y a quelque chose de ce rire-là dans *Canto Due*. Rire malgré tout. Les couples se séparent, l'actrice ne veut plus jouer, la mère ne veut pas de l'enfant. Tout cela vient creuser une forme de mélancolie qui ne se prend pas vraiment au sérieux, et qui se rit plutôt d'elle-même, comme pour s'excuser d'être là.





On a souvent lu dans le titre « *Mektoub, my love* » l'évocation du destin. C'est vrai, oui, mais dans le sens de l'écrit. Cette écriture qui cherche à organiser le chaos en récit, mais qui bride parfois l'élan, en s'efforçant de contenir tout débordement, et qui nous retient dans une limite, celle de l'acceptable, du format. « My love », est ce qui déborde, ce qui échappe à la forme, ce qui se donne sans se plier.

Pourquoi cet instant qui m'émerveille devrait-il toujours céder à l'intrigue ? « C'est écrit, mon amour ». Parmi les trois volets, *Intermezzo* a sans doute été le plus radical. Trop diront certains. Peut-être. Pourtant, la question de ce qu'il est encore possible de montrer, de partager, traverse en réalité chacun de mes films, même si *Intermezzo* en a porté l'éclat brut, jusqu'à l'excès. Résister à la durée accordée aux instants de vie, souvent conditionnée au récit. Laisser la vie faire irruption, parfois même sans justification. Le corps nu, désirant, qui m'a toujours semblé le plus évident des manifestes de liberté, de beauté, d'innocence, même si aujourd'hui, il inquiète.

Or tout ce qui s'écrit est déjà menacé par ce qui lui résiste. *Canto Due*, sous ses airs de retour à une forme plus classique, joue quelque part de cette tension. Il annonce des trajectoires puis s'en écarte. Il glisse d'un genre à l'autre, propose un cadre, pour mieux s'en échapper. Il reprend des codes pour entrouvrir des brèches de liberté. Il interroge inlassablement l'écrit qui le bride.

Je n'ai plus envie d'expliquer, ni même de me justifier. Ce film, je l'ai porté longtemps, parfois à contre courant. Il m'a épuisé, il m'a fait tenir aussi. Il m'a traversé. Il appartient maintenant à ceux qui vont le voir.



LISTE ARTISTIQUE

AMIN	SHAÏN BOUMEDINE
JESSICA	JESSICA PENNINGTON
TONY	SALIM KECHIOUCHE
JACK	ANDRE JACOBS
OPHELIE	OPHÉLIE BAU
DANY	DANY MARTIAL
MERE AMIN	DELINDA KECHICHE
CHARLOTTE	ALEXIA CHARDARD
CAMÉLIA	HAFSIA HERZI
CÉLINE	LOU LUTTIAU
MARIE	MARIE BERNARD
MEL	MELEINDA ELASFOUR
AIME	ROMÉO DE LACOUR
KAMEL	KAMEL SAADI

